

suppliee. C'est un des débris de cette colonne que l'on fait vénérer à Jérusalem.

Dès les premiers siècles du christianisme, la colonne de la flagellation du divin Rédempteur fut transportée du Prétoire de Pilate à l'Eglise du Cénacle. C'est là que les Franciscains la reçurent des chanoines de Saint Augustin quand ils leur succédèrent dans la garde de ce Sanctuaire. Ils la conservèrent intacte jusqu'au jour où les Musulmans, après les avoir tous massacrés réduisirent en morceaux la précieuse relique teinte du sang du Sauveur. Un de ces débris fut plus tard recueilli par les enfants de Saint François et transporté dans la basilique du Saint-Sépulcre où on la vénère encore aujourd'hui.

Dans la chapelle attenante à la partie de la basilique qui leur sert de couvent, les Franciscains ont trois autels : l'autel principal, placé sous le vocable de l'*Apparition de Notre-Seigneur à sa sainte Mère*, aussitôt après la Résurrection ; l'autel situé du côté de l'Evangile, dit *Autel des Reliques*, à cause de la relique de la Vraie Croix qu'on y a conservée jusqu'au milieu du seizième siècle ; enfin l'autel, dressé du côté de l'Epître, appelé *Autel de la Colonne de la Flagellation*. Dans une cavité de la muraille où est adossé cet autel, et derrière une double grille de fer on conserve le fragment de la Colonne de la Flagellation. Une ouverture ronde au milieu de cette grille permet de voir et même de toucher, si on le désire, la colonne habituellement renfermée dans son modeste reliquaire. Une fois par an, le Mercredi-Saint, et aussi, à l'occasion des grands pèlerinages, la colonne est exposée à la vénération des fidèles ; on ouvre la grille, et la colonne est avancée jusque sur le milieu de l'autel, où chacun peut venir lui rendre ses respectueux hommages.

* * *

Dans une des chapelles de l'abside de la basilique du Saint-Sépulcre, on peut voir une troisième colonne, dite la colonne des opprobres ou des injures. Celle-ci aurait, croit-on, servi de siège à Notre-Seigneur pendant que les bourreaux, après la flagellation, le couronnaient d'épines et le raillaient en le saluant Roi des Juifs.

ABOUNA FRANCIS.